

Représentations sociales de l'enseignement du/en basque en Pays basque Nord. Méthode d'enquête, premiers résultats

GIOVANI AGRESTI

Université Bordeaux Montaigne (France)

ARGIA OLÇOMENDY

Université de Pau et des Pays de l'Adour (France)

Résumé : Cet article présente les premiers résultats d'une enquête sur les représentations sociales de l'enseignement du/en basque en Pays basque Nord. L'enquête, de type quali-quantitatif, se sert de la méthode d'analyse combinée des représentations sociales des langues et est menée auprès de plusieurs acteurs de la communauté éducative de l'enseignement public, privé catholique et associatif (immersif). On distingue notamment les enseignants du primaire et du secondaire, le personnel de direction, le corps d'inspection, les parents et les élèves de lycée. La recherche permet de dévoiler ce que seraient, chez les populations enquêtées, les constantes et les variables, les points forts et les faiblesses, les attentes et les préjugés, etc. liés à l'enseignement du/en basque.

Mots-clés : enquête émique ; enseignement bilingue ; enseignement du/en basque ; enseignement immersif ; identité basque ; langue basque ; sociolinguistique ; Pays basque Nord ; politiques linguistiques et éducatives ; représentations sociales des langues.

Abstract: This paper presents the first results of a survey on the social representations of the teaching of/in Basque in the Northern Basque Country. The survey, of a qualitative-quantitative type, uses the method of combined analysis of the social representations of languages and is carried out among several actors of the educational community who participate in public schools, private Catholic schools and immersion schools. These include primary and secondary school teachers, management staff, inspectors, parents, and high school students. The study helps to bring to light in the populations surveyed, the constants and variables, strengths and weaknesses, expectations and prejudices, etc. related to the teaching of/in Basque.

Keywords: Basque identity; Basque language; bilingual teaching; immersive teaching; emic survey; linguistic and educational policies; North Basque Country; social representations of languages; sociolinguistics; teaching (in) Basque.

Introduction

Cette contribution¹ présente les premiers résultats d'une enquête d'envergure sur l'enseignement du et en basque en Pays basque Nord (PbN) et la méthodologie utilisée. L'enquête a été amorcée en 2021 et s'est terminée, dans sa première phase, au printemps 2022. Ce qui est tout particulièrement questionné, c'est le niveau émique, à savoir les représentations sociales² liées à ces démarches enseignantes. Dans le détail, il s'agit d'étudier ce que plusieurs (sous) populations³ pensent de la langue basque, de l'identité basque, de l'enseignement du basque et de l'enseignement en basque.

¹ La recherche de terrain et l'article ont été conçus par les deux auteurs. Cependant, on peut attribuer plus spécialement à Giovanni Agresti l'Introduction et le § 2 et à Argia Olçomendy le § 1. Les conclusions ont été rédigées conjointement.

² Formulée dans le cadre de la psychologie sociale, la Théorie des représentations sociales (Serge Moscovici, *La psychanalyse, son image et son public*, Paris, PUF, 2004 [1961]), occupe une place centrale dans le domaine des sciences humaines et sociales. Son large essor a donné naissance à une pluralité d'orientations, d'applications et de méthodologies : « ensemble d'informations, de croyances, d'opinions et d'attitudes à propos d'un objet donné » (Jean-Claude Abric [dir.], *Pratiques sociales et représentations*, Paris, PUF, 1994, p. 19), « forme de connaissance, socialement élaborée et partagée, ayant une visée pratique et concourant à la construction d'une réalité commune à un ensemble social » (Denise Jodelet [dir.], *Les représentations sociales*, Paris, PUF, 1989, p. 36), engendrant également des « prises de position qui sont liées à des insertions spécifiques dans un ensemble de rapports sociaux » (Willem Doise 1990, cité dans Grégory Lo Monaco et Florent Lheureux, « Représentations sociales : théorie du noyau central et méthodes d'étude », *Revue Électronique de Psychologie Sociale*, APSU, 2007, p. 57). Pour une synthèse de ces orientations, voir Patrick Rateau et Grégory Lo Monaco, « La Théorie des Représentations Sociales : orientations conceptuelles, champs d'applications et méthodes », *Revista CES Psicología*, vol. 6, n° 1, 2013, p. 1-21.

³ Par « population », nous entendons un groupe homogène de répondants, par exemple un échantillon d'élèves de collèges où l'on dispense un enseignement en basque en Pays basque Nord. Une « sous-population » est, à partir de là, un sous-ensemble de ce groupe : les élèves filles de collèges, etc. ; une sous sous-population est par conséquent une fraction encore plus spécifique du premier groupe : les élèves filles de collèges dispensant un enseignement en basque en Pays basque Nord et ayant (ou n'ayant pas) reçu en famille la langue basque... et ainsi de suite. La multiplication des sous-populations, et leur comparaison systématique, possible à partir d'échantillons suffisamment représentatifs de répondants, permet de basculer de l'analyse quantitative à l'analyse qualitative en ce que les facteurs qui déterminent les RS sont ainsi mieux mis en exergue. Nous reviendrons sur ce point.

En ce que les représentations sociales (RS) sont des croyances, plus ou moins consensuelles, qui contribuent à déterminer des comportements individuels et collectifs, les RS des langues contribuent à déterminer la place de celles-ci au sein de la société⁴. C'est pourquoi, dans le contexte des langues régionales ou minoritaires « en danger », l'analyse des représentations de telle langue ou de telle identité⁵ s'avère cruciale pour élaborer des actions de revitalisation. Globalement, notre étude se doit de fournir des données exploitables dans le cadre d'une politique d'aménagement linguistique, à la fois du statut et de la transmission⁶ du basque en France.

La transmission de la langue est précisément au cœur de nos intérêts. Parmi les indicateurs que l'UNESCO a adoptés pour mesurer la vitalité d'une langue en danger, la qualité de sa transmission intergénérationnelle (familiale) figure au premier rang, et pour cause⁷. En effet, lorsque cette transmission s'interrompt, c'est que les parents en ont décidé ainsi. Ce phénomène est lourd de significations : il y a là un exemple fort de comportement linguistique⁸ en quelque sorte « contre-nature », largement

⁴ Rappelons au passage que la réflexion sur la méthodologie pour étudier les « comportements linguistiques » (des Occitans, en l'occurrence) a fait l'objet d'un article de sociolinguistique avant la lettre (Robert Lafont, « Remarques sur les conditions et les méthodes d'une étude rationnelle du comportement linguistique des Occitans », *Annales de l'IEO*, 11, 1952, p. 41-45).

⁵ Endogènes : au sein de la communauté linguistique minoritaire ; exogènes : à l'extérieur de cette même communauté (Bruno Maurer [dir.], *Images de langues minoritaires en Méditerranée : dynamiques sociolinguistiques et productions idéologiques*, *Circula*, n° 3, 2016), <https://bit.ly/49ktFff>, consulté le 2 mars 2023.

⁶ « Transmission » subsume ici « acquisition » (familiale) et « apprentissage » (scolaire) de la langue régionale, des termes moins dichotomiques que dialectiques, comme nous le proposons dans une récente intervention (Voir Giovanni Agresti, « *Perqué m'an pas dit ? La (non)transmission familiale de la langue occitane au XX^{ème} siècle* », Conférence invitée au *Deuxième Symposium international de Politiques linguistiques*, Paris, INALCO, 29-30 novembre 2021. En préparation).

⁷ Voir Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture, *Vitalité et disparition des langues*, [s.d.], <https://bit.ly/3MtZEQo>, consulté le 22 novembre 2022.

⁸ Nous observons à ce sujet l'émergence du champ disciplinaire des « politiques linguistiques familiales ». Voir Second International Symposium on Family Language Policy, 2021, <https://bit.ly/3SuS3ES>, consulté le 2 mars 2023.

conditionné par des convictions répandues et majoritairement partagées (« pour réussir dans la vie il faut parler la langue d'État » ; « avec cette langue [minoritaire] on ne va nulle part », et ainsi de suite), induites aussi par le pouvoir constitué, les politiques linguistiques et éducatives qui en émanent outre que par des phénomènes tels que les diasporas migratoires ou les mariages mixtes. Parce qu'elles ont vocation à déconstruire certains comportements sociaux, en l'occurrence linguistiques, les enquêtes sur les RS se veulent un véritable « diagnostic » et préparent une intervention de type « thérapeutique ».

En quoi consiste cette « thérapie » ? Par exemple, en ce qui nous concerne, en collectant les RS, notamment sur l'enseignement du basque et en basque, nous pourrions proposer aux acteurs de l'enseignement bilingue et immersif une « photo » non seulement de l'« état de santé » de la langue, mais également et surtout de ce qui motive et de ce qui bloque, de ce qui facilite ou de ce qui entrave l'enseignement/apprentissage, etc., et ce, à travers les prismes, les ressentis et les points de vue des différentes (sous) populations à l'étude. On peut ainsi envisager des passerelles entre l'étude émique des RS et les débouchés didactiques, les pratiques enseignantes⁹.

Pour aboutir à ce résultat, il faut un outil d'analyse des RS pertinent. Notre enquête, de type quali-quantitatif, se sert de la méthode d'analyse combinée des représentations sociales des langues (MAC) mise au point par Bruno Maurer¹⁰ et menée auprès de plusieurs acteurs de la communauté éducative de l'enseignement public, privé catholique et associatif (immersif).

⁹ Giovanni Agresti et Daniela Puolato, *Les représentations sociales de la langue française à Naples. De l'enquête de terrain aux débouchés didactiques*, La Chaix-de-Fonds, Rocco Marozzi Éditeur, 2020 ; Giovanni Agresti, « Former aux politiques linguistiques et éducatives. Considérations générales, pratiques de terrain », *Synergies France*, n°s 14-15 (« Politiques linguistiques et formations universitaires dans le monde francophone »), 2020-2021, p. 151-166, <https://bit.ly/3QJZsin>, consulté le 2 mars 2023.

¹⁰ Bruno Maurer, *Représentations sociales des langues en situation multilingue : la méthode d'analyse combinée, nouvel outil d'enquête*, Paris, Éditions des Archives Contemporaines, 2013.

Concernant les populations sondées, on distingue notamment les enseignants de/en basque du primaire et du secondaire, le personnel de direction, les corps d'inspection, les parents d'élèves (des élèves scolarisés dans le système bilingue français-basque et le système monolingue), les élèves de lycée (scolarisés en filière bilingue section langue régionale : français-basque et en section européenne : français-espagnol) et ceux de la filière standard. À terme, l'enquête aura été réalisée dans des établissements scolaires des centres urbains côtiers (Bayonne, Anglet, Biarritz), des zones rurales ou périurbaines et des zones frontalières (Hendaye, Arnéguy). Dans la première partie, nous fournissons une cartographie de ces établissements et les données relatives aux effectifs de ces (sous) populations concernées par l'enseignement du et en basque en Pays basque Nord (PbN), ainsi que l'état de l'art au sujet de chantiers de recherche similaires. Dans la deuxième partie, nous présentons les premiers résultats de l'administration des quatre questionnaires d'enquête MAC et, en conclusion, nous tirons un premier bilan de ce premier segment d'enquête.

1. Cartographie des établissements et état de l'art

Dans cette partie, nous présentons une cartographie des établissements secondaires proposant un enseignement de langue régionale basque de type paritaire¹¹, immersif¹² ou

¹¹ *L'enseignement bilingue à parité horaire* en langues basque et française offre un modèle où la langue régionale est à la fois une langue enseignée et une langue d'enseignement dans plusieurs domaines d'activité et d'apprentissage. La pratique de la langue régionale permet d'atteindre un niveau linguistique plus avancé qu'un enseignement optionnel. Le modèle bilingue à parité horaire est proposé dans l'enseignement public et dans l'enseignement privé confessionnel.

¹² *L'enseignement bilingue par immersion* de la langue basque se caractérise par l'utilisation de la langue régionale comme langue d'enseignement et comme langue de vie quotidienne de l'école ou de l'établissement. Cet enseignement immersif s'inscrit dans le cadre de la convention entre le ministère de l'Éducation nationale, la Fédération Seaska et l'Office public de la langue basque. Le français est introduit progressivement à raison de trois heures en CE1, cinq heures en CE2 et huit heures en CM1 et CM2. Au collège et au lycée, la plupart des enseignements sont dispensés en langue basque, à l'exception des cours de français et de langues vivantes étrangères. L'apprentissage

optionnel¹³. Même s'il serait intéressant de développer la cartographie des établissements primaires – elle ferait apparaître d'autres problématiques et réalités –, nous avons fait le choix de mettre le focus sur l'enseignement secondaire¹⁴. Quoi qu'il en soit, la couverture territoriale de l'enseignement du/en basque en PbN fait apparaître plusieurs éléments. Il convient de l'appréhender dans un contexte de hausse de l'offre d'enseignement de/en langue basque qui s'inscrit dans une politique de revitalisation linguistique au sein de laquelle la politique éducative occupe une place de choix : « L'école est réaffirmée comme socle de revitalisation de la langue basque¹⁵ ».

1.1. Les établissements offrant un enseignement de/en langue basque

L'enquête sociolinguistique menée par l'Office public de la langue basque en 2016 met en évidence une stabilisation dans la connaissance de la langue basque par la population du PbN, contrairement aux résultats des enquêtes précédentes qui démontraient une baisse continue. Ainsi, sur une population de 309 000 habitants, 20,5 % sont des bilingues actifs, avec une maîtrise égale des deux langues, française et

et la pratique des deux langues, française et basque, visent un bilinguisme équilibré. Depuis 2017, des expérimentations ont vu le jour dans des classes maternelles de l'enseignement public et privé confessionnel au titre des dispositions de l'article L. 401-1 du Code de l'éducation. Il nous échoit d'observer qu'il y a aussi de l'immersif – même minoritaire – dans le public. Voir Bastien Claverie, « Pays Basque. Ouverture de trois sections immersives en langue basque à la rentrée 2022 », *Actu Pays Basque*, 29 juin 2022, <https://bit.ly/45U7N7u>, consulté le 22 novembre 2022.

¹³ *L'enseignement optionnel*, également appelé enseignement de sensibilisation ou extensif, se caractérise par un enseignement facultatif de la langue et de la culture basques proposé à hauteur de deux à trois heures hebdomadaires.

¹⁴ Ce choix est essentiellement lié à deux facteurs : un facteur économique, lié à la faisabilité de l'enquête et à la nécessité de limiter notre échantillon ; et, plus important, un facteur méthodologique, intimement lié à la nature de l'enquête, difficilement administrable auprès d'un public enfantin.

¹⁵ Inspection Générale de l'Éducation Nationale, *Rapport d'évaluation de l'Office public de la langue basque*, 2016, p. 46, <https://bit.ly/468c8Eo>, consulté le 2 mars 2023.

basque, alors que 9,3 % sont des bilingues passifs : au total, près d'un tiers de la population du PbN est bilingue. Par conséquent, presque 70 % de la population n'a aucune compétence en langue basque¹⁶. En revanche, le nombre total des bascophones est passé de 73 000 à 74 000 en cinq ans, de 2011 à 2016.

Sans doute l'augmentation de la population bascophone est-elle à mettre en relation avec le développement de l'enseignement bilingue qui connaît une progression annuelle de +4,7 % depuis une décennie. Le facteur identitaire, lié au sentiment d'appartenance, à l'amour du territoire et à l'attachement porté à la culture, explique le développement de la scolarisation en basque¹⁷. Maintenant, il convient de présenter la cartographie des établissements scolaires du PbN qui proposent un enseignement de/en basque en l'articulant aux modèles d'enseignement en présence.

1.1.1. Établissements scolaires proposant un enseignement paritaire

En PbN, c'est le modèle d'enseignement paritaire proposé par les établissements publics et privés confessionnels qui est le plus développé. Dans les écoles primaires du PbN, l'offre de l'enseignement public paritaire s'est diversifiée, entre 2012 et 2020, avec l'ouverture de six nouvelles écoles pour ainsi arriver à 107 écoles proposant un enseignement en basque¹⁸. En parallèle, l'offre dans le privé confessionnel est restée stable, avec 32 écoles proposant un enseignement paritaire depuis 2012. En 2020, dans les collèges et les lycées du PbN, 1 629 élèves ont suivi un enseignement paritaire : ils sont

¹⁶ Office public de la langue basque, *VIe enquête sociolinguistique 2016*, Vitoria-Gasteiz (Espagne), Service principal de publication du Gouvernement autonome basque, 2016.

¹⁷ Eguzki Urteaga, *La nouvelle politique linguistique au Pays Basque*, Paris, L'Harmattan, 2019.

¹⁸ Ces chiffres proviennent du document de travail du Conseil académique des langues régionales, « L'enseignement du basque dans l'Académie de Bordeaux », Rectorat de Bordeaux, juin 2020.

donc trois fois plus nombreux que ceux qui suivent un enseignement optionnel, qui ne représentent que 524 élèves. De même, les effectifs de l'enseignement paritaire – public et privé confessionnel confondus – n'ont cessé de croître entre 2016 et 2020, passant de 1 244 à 1 629 élèves¹⁹.

1.1.2. *Établissements scolaires proposant un enseignement immersif associatif*

Le second modèle le plus répandu en PbN est l'enseignement immersif en langue basque proposé majoritairement par le réseau Seaska. Depuis 2017, quelques écoles publiques et privées confessionnelles le pratiquent également, mais dans un cadre d'expérimentation uniquement en école maternelle ; ces effectifs seront comptabilisés dans l'enseignement paritaire car à l'école élémentaire les élèves ayant bénéficié de l'immersion précoce basculent le plus souvent vers le modèle paritaire dès le Cours préparatoire²⁰. Dans le premier degré, 30 écoles primaires associatives proposent un enseignement immersif, soit le même nombre que les écoles privées confessionnelles paritaires. Ainsi, depuis 2012, c'est l'enseignement immersif qui enregistre le plus fort dynamisme en termes d'ouvertures d'écoles primaires, puisque, entre 2012 et 2020, huit nouvelles écoles ont vu le jour sur le territoire basque. Au total, 30 écoles immersives primaires, quatre collèges et un lycée proposent un enseignement immersif en basque : dans le secondaire, le collège Manex Erdozaintzi Etxart à Larceveau, le collège Piarres Larzabal à Ciboure, le collège Xalbador à Cambo-les-Bains, le collège Estitxu Robles à Bayonne, et le lycée polyvalent Bernat Etxepare à Bayonne. Les effectifs de

¹⁹ Ces chiffres ne doivent pas occulter une importante érosion, puisque les abandons de la filière bilingue paritaire sont de 9 % entre l'école maternelle et l'école élémentaire, de 28 % entre l'école élémentaire et le collège et d'environ 50 % entre le collège et le lycée (Inspection Générale de l'Éducation Nationale, *op. cit.*).

²⁰ Le Cours préparatoire, en abrégé « CP », est la première classe de l'école élémentaire française (<https://bit.ly/470Yy6K>) et, depuis 2019, la quatrième année d'instruction obligatoire en France. Les enfants qui y accèdent ont, sauf exception, entre 5 ans et demi et 6 ans et demi.

l'enseignement secondaire immersif font preuve d'un grand dynamisme passant de 1 043 élèves en 2016 à 1 443 élèves en 2020.

1.1.3. Établissements scolaires proposant un enseignement optionnel

Depuis quelques années, on assiste à une baisse généralisée de l'offre d'enseignement du modèle optionnel au primaire et dans le secondaire au profit du modèle bilingue paritaire qui se développe. Cette baisse est la plus importante dans le premier degré, qui comptabilise 332 élèves en 2020, comparativement aux 8 128 élèves inscrits en enseignement paritaire et 2 575 en enseignement immersif associatif. Dans le second degré, entre 2018 et 2020, les effectifs des élèves suivant un enseignement optionnel dans le public ont connu une légère baisse, passant de 460 à 444 alors que le nombre d'élèves scolarisés en filière bilingue paritaire est passé de 1 156 à 1 213. Ainsi, le modèle paritaire s'impose comme modèle bilingue prédominant, continuant à gagner des élèves, alors que le modèle optionnel est en net recul, davantage à l'école primaire, dans le public et au lycée.

En effet, si on observe les établissements secondaires publics du PbN, cette baisse est très marquée dans les lycées, essentiellement due aux réformes du collège et du lycée et touchant toutes les langues régionales. Ainsi, entre 2018 et 2020, le nombre d'élèves inscrits en option basque a chuté de moitié, passant de 164 à 80. Au collège, on constate des effectifs relativement stables entre 2018 et 2020, mais il faut noter que, parmi ces élèves suivant un enseignement optionnel au collège, on en retrouve certains qui ont abandonné la filière paritaire à l'issue de leur scolarité primaire et qui souhaitent cependant poursuivre l'apprentissage de la langue basque. En deux ans, entre 2018 et 2020, l'enseignement secondaire optionnel public a perdu 100 élèves.

Dans l'enseignement public, 16 collèges et lycées proposent un enseignement optionnel : les collèges Marracq et Camus à Bayonne, Endarra à Anglet, Villa Fal à Biarritz, le collège de Bidache, Errobi à Cambo-les-Bains, Elhuyar à Hasparren,

Irlandatz à Hendaye, Argia à Mauléon-Licharre, Aturri à Saint Pierre d'Irube, Jean Pujo à Saint Etienne de Baigorri ; les collèges Chantaco et Maurice Ravel à Saint Jean de Luz, La Citadelle à Saint-Jean-Pied-de-Port, Amikuze à Saint-Palais, le collège Pierre Jauréguy à Tardets-Sorholus. Ainsi, les établissements qui proposent un enseignement optionnel proposent également un enseignement paritaire, sauf le collège de Bidache, uniquement tourné vers l'option. De même, cinq lycées proposent un enseignement optionnel de la langue basque : le lycée René Cassin à Bayonne, le lycée de Navarre à Saint-Jean-Pied-de-Port, le lycée Louis de Foix à Bayonne, Cantau à Anglet, le lycée du Pays de Soule à Cheraute et le lycée Maurice Ravel à Saint-Jean-de-Luz²¹ (v. figure 1).

Dans l'enseignement privé confessionnel, 21 établissements proposent un enseignement optionnel : les collèges Stella Maris à Anglet, Largenté à Bayonne, Ursuya à Hasparren, Immaculée Conception à Biarritz, Sainte Marie et Saint Thomas d'Aquin à Saint-Jean-de-Luz, Saint Michel Garicoits à Cambo les Bains, Saint Vincent à Hendaye, Mayorga à Saint-Jean-Pied-de-Port, Donostei à Saint-Etienne de Baigorri, Arretxea à Saint-Pée-sur-Nivelle, Saint François à Mauléon, Etchecopar à Saint-Palais, Saint François Xavier à Ustaritz ; les lycées Saint Anne à Anglet, Saint Louis Villa Pia à Bayonne et Largenté à Bayonne, Saint Joseph à Hasparren, Saint Thomas d'Aquin à Saint-Jean-de-Luz, Saint Joseph à Ustaritz.

²¹ Le lycée Paul Bert de Bayonne propose un enseignement bilingue mais aucun élève ne suit cet enseignement en 2020.

Figure 1. Carte de la couverture territoriale de l'enseignement du/en basque au collège en Pays basque Nord²²



1.2. *État de l'art : les recherches en sociolinguistique et en didactique au Pays basque Nord*

Nous nous penchons à présent sur les recherches menées en PbN durant la dernière décennie dans les domaines de la sociolinguistique et de la didactique de la langue basque.

1.2.1. *Projet de recherche Elebidun*

Le projet de recherche Elebidun²³ (2012-2016) se situe dans le champ de la didactique et propose une perspective de recherche d'ordre qualitatif. Il étudie les processus d'acquisition des langues basque et française par les élèves des sections bilingues soit en basque langue d'instruction principale (dite immersive), soit à

²² Office public de la langue basque, *Documents présentés lors du comité consultatif du 3 février 2015*, <https://bit.ly/3smkAln>, consulté le 2 mars 2023.

²³ Jean Casenave et coll., « ELEBIDUN : un projet de recherche sur l'apprentissage bilingue basque français à l'école (primaire) », *Lapurdum*, Centre de recherche sur la langue et les textes basques IKER UMR 5478 CNRS, XVI, 2012, p. 15-25.

parité horaire basque et français. À terme, ce développement des compétences linguistiques aura été étudié de façon transversale tout au long de la scolarité primaire²⁴.

1.2.2. *Projet de recherche sur la motivation des adultes pour l'apprentissage du basque*

Un projet de recherche sur la motivation des adultes francophones pour apprendre la langue basque a été mené entre 2015 et 2017. Il interroge la notion de « langue basque héritée » pour savoir si cette composante joue un rôle dans la décision d'apprendre la langue basque tardivement. Les fondements théoriques appartiennent à la fois à la psychologie cognitive, à la sociolinguistique et à la didactique des langues, notamment à travers les notions de langue héritée dans un contexte de langue minoritaire non officielle²⁵. À partir d'un questionnaire quantitatif adressé à 500 personnes, l'étude a permis de décrire les différentes motivations des apprenants. Les entretiens semi-directifs auprès de 35 individus âgés de 27 à 74 ans et élaborés à partir d'un guide d'entretien thématique ont mis en évidence les facteurs qui déclenchent l'inscription aux cours de basque. Les résultats indiquent un système formé de trois facteurs : un événement déclencheur, une personne-relais et un facteur temps. Les motivations d'un public adulte pour l'apprentissage de la langue basque en contexte francophone sont ainsi mises en lumière. L'étude souligne l'existence et le poids des facteurs subjectifs dans la motivation des adultes²⁶.

²⁴ Il s'agit du CP (« Cours préparatoire », décrit plus haut), du CE2 (« Cours élémentaire niveau 2 », enfants de 8 à 9 ans), du CM2 (« Cours moyen niveau 2 », enfants de 10 à 11 ans).

²⁵ Jean-Baptiste Coyos, « L'enseignement de la langue basque en France. Essai d'évaluation de son impact dans la société », dans Louis-Jacques Dorais et Abdallah El Mountassir (dir.), *L'enseignement des langues vernaculaires : défis linguistiques, méthodologiques et socio-économiques*, Paris, L'Harmattan, 2012, p. 17-44.

²⁶ Isabelle Duguine, « Motivation et apprentissage du basque chez les adultes francophones », *Lidil*, n° 55, 2017, <https://bit.ly/3skDJ7j>, consulté le 27 mars 2023.

1.2.3. *Projet de recherche Euskocc*

Un projet de recherche-action en cours, intitulé Euskocc, analyse les représentations et les pratiques pédagogiques d'enseignants de basque et d'occitan du second degré en utilisant une méthodologie de recherche participative. Vingt-cinq enseignants du secondaire, sur une population totale de 46, soit 54 %, ont participé à la session basque. Les enseignants étaient issus de l'enseignement associatif immersif Seaska, de l'enseignement privé confessionnel et de l'enseignement public. Les données qualitatives recueillies par le biais d'évaluations écrites sur des *post-it* ont été exportées vers un document Excel qui classe toutes les citations en fonction du groupe linguistique, puis elles ont été codées en fonction des questions de recherche. Les premiers résultats montrent le lien entre l'enseignement d'une langue minoritaire et la forte implication des enseignants qui se traduit par un renouvellement pédagogique.

1.2.4. *Enquête de dialectologie perceptive dans le cadre du projet Euskara Eskuz-Esku*

Dans le cadre du projet Poctefa²⁷ *Euskara Eskuz Esku*, piloté par *Euskaltzaindia*, l'Académie de la langue basque, une étude a été menée pour interroger les écrivains, les enseignants, les techniciens de la langue, les traducteurs, etc. Tous ces prescripteurs de la langue basque en PbN élaborent et proposent un modèle de langue à la société. Des réponses à des questions fermées et des commentaires ont complété leurs contributions. S'appuyant sur la dialectologie perceptive, le questionnaire a été proposé à 40 personnes engagées dans l'élaboration et la transmission de la langue basque et a permis de recueillir leurs opinions sur le basque unifié et les dialectes en PbN. Selon les principaux résultats de cette enquête, 95 % des enquêtés estiment que le

²⁷ POCTEFA 2014-2020, acronyme du Programme Interreg V-A Espagne-France-Andorre, est un programme européen de coopération transfrontalière créé afin de promouvoir le développement durable des territoires frontaliers des trois pays (<https://bit.ly/3Mw4rR4>, consulté le 2 mars 2023).

basque unifié est nécessaire en PbN, 92,5 % estiment qu'il faut conserver les particularités des parlers de la région, 80 % estiment que le basque unifié ne porte pas tort aux dialectes locaux. Par ailleurs, plus de 50 % des enquêtés estiment qu'il existe une forme de basque unifié propre au PbN²⁸.

2. Notre enquête

Par rapport aux recherches évoquées, notre enquête, lancée au mois de mars 2021, vise à explorer les représentations sociales circulant auprès de populations qui, bien que diverses, relèvent toutes de la sphère de l'enseignement du/en basque en PbN (élèves, personnel d'établissement, parents d'élèves). Par ailleurs, une nouvelle méthode d'analyse est mise à contribution, alors que la démarche comparative caractérisant le projet Euskocc est reconduite : en effet, notre enquête accompagne (et éclaire) en parallèle un travail de thèse CIFRE mené sur les représentations sociales de l'enseignement du et en occitan en Nouvelle-Aquitaine²⁹.

2.1. Méthodologie d'enquête : la méthode MAC

Pour atteindre nos objectifs, nous avons choisi de nous servir de la méthode d'analyse combinée des représentations sociales des langues (MAC), mise au point par Maurer³⁰ et largement exploitée par nous-même dans plusieurs recherches³¹. Cette

²⁸ Jean-Baptiste Coyos, « Le basque unifié et les dialectes en Pays Basque Nord : une enquête basée sur la dialectologie perceptuelle », *Euskera*, Euskaltzaindia, Bilbo, 2019, p. 255-290.

²⁹ Il s'agit de la thèse, en cours, de Marie Sarraute-Armentia, dirigée par Giovanni Agresti, accueillie par le laboratoire Iker (UMR 5478) et portant sur « L'enseignement bilingue de l'occitan : analyse des représentations sociales et élaboration d'une argumentation scientifique ».

³⁰ Bruno Maurer, *Représentations sociales...*, *op. cit.*

³¹ Voir entre autres, Giovanni Agresti, *Le rappresentazioni sociali del romanés. Un'inchiesta sulla lingua dei rom e dei sinti in Italia*, Presentazione di Luciano D'Amico, Gianni Melilla. Postfazione di Pierfranco Bruni, Roma, Aracne (« L'essere di linguaggio », 3), 2015 ; Giovanni Agresti, « L'enjeu de l'identité linguistique dans l'île francoprovençale des Pouilles. Entre aménagement linguistique et linguistique du développement social », *Lengas. Revue de sociolinguistique*, n° 79 (« L'Europe romane : identités, droits linguistiques et littérature »), Presses universitaires de la Méditerranée, 2017, p. 1-39, <https://>

méthode, à la fois qualitative et quantitative, est fonctionnelle à une intervention car elle permet de rendre visible et d'analyser les noyaux centraux et les périphéries des représentations sociales, à savoir les idées incrustées dans les imaginaires collectifs ou alors les idées susceptibles d'évoluer plus facilement au sein d'une (sous) population donnée.

Sans entrer dans les détails de cette méthode, précisons que la MAC se déploie en cinq phases :

- 1) la pré-enquête, nécessaire pour éviter que les questionnaires soient prismés par l'idéologie du chercheur : l'élicitation, auprès de représentants des populations-cibles, de quelques dizaines de réponses à quatre questions ouvertes (« que pensez-vous : de la langue basque/ de l'enseignement du basque/de l'enseignement en basque/de l'identité basque ? ») ; À partir de ces matériaux textuels,
- 2) la fabrication de questionnaires fermés dits « à double contrainte », en ce qu'ils obligent les répondants à hiérarchiser soigneusement leurs réponses en distribuant celles-ci de manière uniforme en fonction du degré d'adhésion aux items issus de la pré-enquête³² ;

bit.ly/46ZTvn1, consulté le 27 mars 2023 ; Giovanni Agresti, « *Perqué m'an pas dit ?*, op. cit. ; Bruno Maurer, *Images de langues minoritaires...*, op. cit. ; Giovanni Agresti et Silvia Pallini, « L'occitan de Guardia Piemontese entre représentations linguistiques, construction identitaire et développement local », dans Aitor Carrera et Isabel Grifoll (dir.), *Occitània en Catalonha: de temps novèls, de novèls perspectives. Actes de l'XIe Congrès de l'Associacion Internacionala d'Estudis Occitans*, Barcelona-Lhèida, Generalitat de Catalonha - Institut d'Estudis Ilerdencs, 2017, p. 299-313, <https://bit.ly/3QKRYM2>, consulté le 2 mars 2023.

³² Autrement dit, comme cela est indiqué dans la consigne figurant dans l'entête de chaque questionnaire, par rapport aux cinq niveaux d'adhésion (« pas du tout d'accord », correspondant à la valeur numérique -2 ; « peu d'accord » = -1 ; « neutre » = 0 ; « plutôt d'accord » = +1 ; « tout à fait d'accord » = +2), le répondant devra choisir chacune des options le même nombre de fois. Ainsi, dans un questionnaire à 15 items, il devra être « tout à fait d'accord » au sujet de 3 items, « plutôt d'accord » concernant 3 autres items et ainsi de suite.

- 3) la passation des questionnaires, de préférence en présentiel à travers des supports papier ;
- 4) la collecte des résultats, le remplissage de feuilles de calcul et la génération automatique de graphes³³ ;
- 5) le commentaire des résultats.

Dans les figures 2 à 5 (voir Annexes) nous présentons les différents questionnaires, tels qu'issus des pré-enquêtes respectives, réalisées le 23 mars 2021.

2.2. Notre échantillon : populations et sous-populations

Notre enquête a été précédée par une série de rencontres avec différentes directions d'établissements scolaires en PbN. Ces rencontres, indispensables pour présenter le projet de recherche, la méthodologie et les objectifs directs et indirects, avaient pour but principal de susciter l'adhésion et la nécessaire collaboration institutionnelle³⁴. Nous avons ensuite transmis les questionnaires imprimés à des enseignants-relais dans plusieurs écoles pour une première campagne de terrain, qui a eu lieu au mois de mai 2021.

Dans le tableau 1, nous résumons les données de cette campagne. Le nombre important de facteurs pris en compte (genre, âge, statut et profession du répondant, lieu d'enquête, niveau de maîtrise de la langue basque...) multiplie les sous-enquêtes, les comparaisons entre populations et sous-populations et permet de basculer de l'analyse quantitative à l'analyse qualitative ou, à tout le moins, de mieux faire « parler » les chiffres³⁵. Afin de simplifier la lecture du tableau suivant, nous avons agrégé les données concernant la maîtrise de la langue basque.

³³ Grâce au logiciel en ligne (<https://bit.ly/4651QVg>) élaboré par Bruno Maurer et Nicolas Serra.

³⁴ Nous tenons à remercier ces directions d'établissement pour leur disponibilité sans réserves dont elles ont fait preuve à l'égard de notre projet de recherche.

³⁵ Rappelons que le logiciel en ligne utilisé dans la MAC peut élaborer les données à partir de dix répondants d'un même échantillon, soit dix questionnaires correctement renseignés.

Tableau 1. Composition des (sous-)populations enquêtées au printemps 2021 en PbN, subdivisées par type d'enquête

Lieux de déroulement de l'enquête : Bayonne, St-Palais				
Lieux de résidence des enquêtés : Bayonne, Saint-Jean-Pied-de-Port, Ascain, Saint-Étienne de Baïgorry, St-Palais, Amorots, Laribar, Etcharry, Amendaritz, Uhart-Mixc, Arberats				
1 / Que représente pour vous la langue basque ?				
Répondant*	Genre féminin	Genre masculin	Genre non spécifié	Total
Élève/étudiant-e	99	89	26	214
Enseignant-e de/en basque	4	2	0	6
Enseignant-e n'utilisant pas le basque	5	4	0	9
Parent d'élève	9	1	0	10
Total enquête n° 1	117	96	26	239
2 / Que pensez-vous de l'enseignement de la langue basque ?				
Répondant*	Genre féminin	Genre masculin	Genre non spécifié	Total
Élève/étudiant-e	93	76	34	203
Enseignant-e de/en basque	5	2	0	7
Enseignant-e n'utilisant pas le basque	6	4	0	10
Parent d'élève	9	1	0	10
Total enquête n° 2	113	83	34	230
3 / Que pensez-vous de l'enseignement en langue basque ?				
Répondant*	Genre féminin	Genre masculin	Genre non spécifié	Total
Élève/étudiant-e	86	74	42	202
Enseignant-e de/en basque	4	2	0	6
Enseignant-e n'utilisant pas le basque	5	5	0	10
Parent d'élève	9	1	0	10
Total enquête n° 3	104	82	42	228
4 / Que représente pour vous l'identité basque ?				
Répondant*	Genre féminin	Genre masculin	Genre non spécifié	Total
Élève/étudiant-e	80	71	39	190
Enseignant-e de/en basque	5	2	0	7
Enseignant-e n'utilisant pas le basque	4	5	0	9
Parent d'élève	9	1	0	10
Total enquête n° 4	98	79	39	216
Total enquêtes 1 à 4	Total 432	Total 340	Total 141	Total 913

* Tous niveaux de maîtrise de la langue basque confondus

2.3. Premiers résultats

Au vu de l'ampleur de l'enquête et des contraintes d'espace, nous ne pouvons à ce stade que fournir quelques résultats partiels. Nous avons donc choisi de privilégier le point de vue des jeunes, et tout particulièrement des étudiants du Lycée Largenté de Bayonne, ensemble scolaire catholique sous contrat d'association avec l'État. Cet échantillon constitue de loin la population la

mieux représentée parmi celles qui ont été sondées lors de cette première campagne d'enquête. Les données concernant notre échantillon sont résumées dans le tableau 2.

Tableau 2. Échantillon partiel : étudiants du Lycée Largenté de Bayonne (enquêtes de mai 2021)

enquête	Réponses filles	Quest. valables	Quest. nuls	Réponses garçons	Quest. valables	Quest. nuls
Langue basque	79	45	34	77	49	28
Enseignement du basque	82	53	29	75	53	22
Enseignement en basque	79	50	29	77	53	24
Identité basque	82	53	29	76	52	24

Face à ces données, on peut regretter d'emblée un taux important de questionnaires annulés parce que mal renseignés. La « double contrainte » est souvent mal comprise par les répondants, d'où la nécessité, à l'avenir, d'améliorer la « pédagogie » de la méthodologie utilisée.

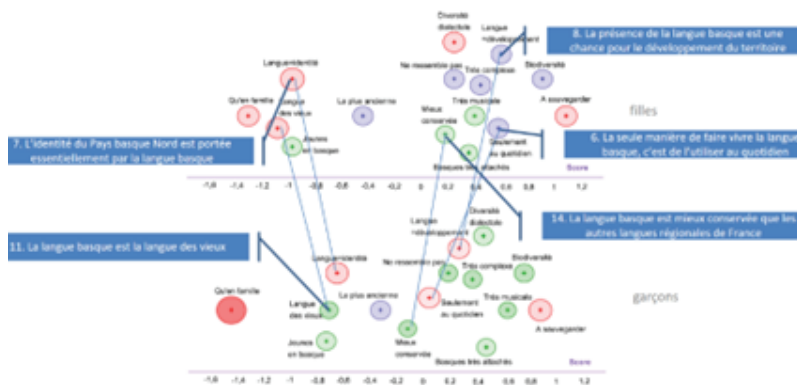
Cela dit, ces chiffres sont largement suffisants pour nous offrir une « photo » fiable des RS de la langue-culture basque et de son enseignement telles qu'elles circulent au sein des populations sondées. Dans les figures qui suivent, nous restituons les résultats de chaque enquête en comparant systématiquement les deux populations (élèves garçons et filles), notamment par la mise en relief des différences les plus saisissantes entre ces deux échantillons. Afin de lire aisément ces figures, on veillera :

- à apprécier, le long de l'axe horizontal, le score d'adhésion de chaque item ou cognème (dont l'étiquette, dans la figure, simplifie visiblement la formulation complète de l'item lui-même, que l'on pourra retrouver facilement dans les questionnaires reproduits au préalable), allant du rejet maximum (-2,00, à gauche) à l'adhésion maximale (+2, à droite) ;
- à prendre en compte le niveau de consensus, correspondant au niveau d'uniformisation des réponses (positives, négatives ou neutres) et au calibre des cercles associés à chaque item.

En revanche, l'emplacement des items à la verticale n'est porteur d'aucune information, les cercles se distribuant dans l'espace de manière aléatoire en fonction de la nécessité d'éviter autant que possible les superpositions et les recouvrements qui compliqueraient la lecture du graphe.

Le score d'adhésion et le niveau de consensus sont donc les deux paramètres à prendre en compte pour évaluer les résultats de notre enquête³⁶. Lorsqu'on a affaire à des scores d'adhésion très polarisés (disons : $> +1,5$, pour l'adhésion ; et $< -1,5$, pour le rejet) et, en même temps, à d'importants niveaux de consensus, on dira qu'on est face au noyau central de la représentation, qu'il est par définition très difficile de modifier. Au contraire, lorsqu'un cognème ne fait pas consensus, et *a fortiori* lorsque le score d'adhésion qui s'y réfère est plutôt moyen, on parlera de marge de la représentation. Dans ce cas de figure, on estime que les RS sont plus facilement modifiables par une intervention – en l'occurrence, par des politiques linguistiques et éducatives.

Figure 6. « Que représente pour vous la langue basque ? ». Étudiant-e-s du Lycée Largenté de Bayonne (enquêtes de mai 2021)

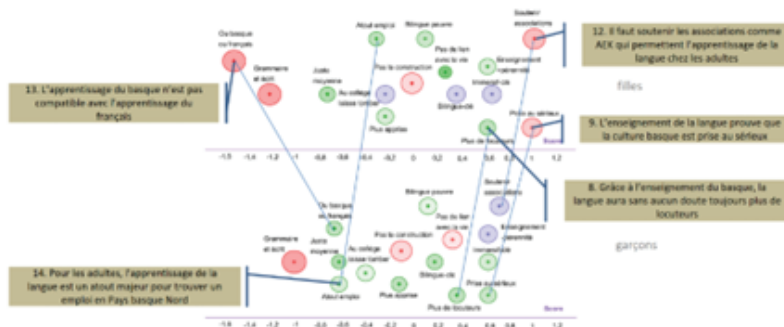


La figure 6 montre, globalement, une faible polarisation des RS. Les filles, plus que les garçons, estiment qu'il faut « sauvegarder » le basque, mais les différences les plus marquées entre les deux

³⁶ Ici, pour des raisons d'espace, nous ne prendrons pas en compte un troisième paramètre, à savoir la distance entre items.

sous-populations concernent les items n° 6 (« La seule manière de faire vivre la langue basque, c'est de l'utiliser au quotidien »), qui obtient un score d'adhésion de près de +0,6 chez les filles alors que ce cognème se situe en milieu de graphe (un peu plus de 0) chez les garçons. Une vision plus « optimiste » de la langue semble en effet habiter davantage la population féminine, comme le témoignent les scores d'adhésion des items n° 8 (concernant la valeur fonctionnelle et économique de la langue : « La présence de la langue basque est une chance pour le développement du territoire », près de +0,6 chez les filles, près de +0,25 chez les garçons), n° 14 (concernant l'état de santé, l'intégrité de la langue : « La langue basque est mieux conservée que les autres langues régionales de France »), et surtout n° 11 (concernant la vitalité du basque : « La langue basque est la langue des vieux », cognème plus fortement rejeté par les filles, -1,1, que par les garçons, -0,7).

Figure 7. « Que pensez-vous de l'enseignement de la langue basque ? ». Étudiant-e-s du Lycée Largenté de Bayonne (enquêtes de mai 2021)

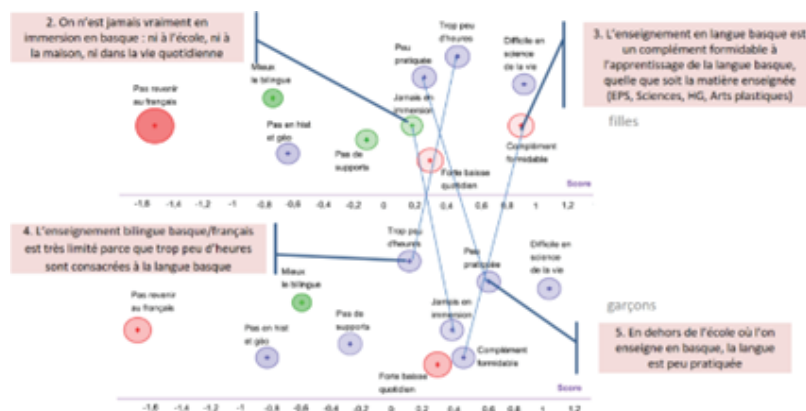


La figure 7 semble confirmer une approche de la langue basque, en l'occurrence de son enseignement, globalement plus optimiste chez les filles que chez les garçons. Le fort rejet de l'item n° 13 (« L'apprentissage du basque n'est pas compatible avec l'apprentissage du français », qui obtient un score d'adhésion de près de -1,6 chez les premières et « seulement » de -0,65 chez les seconds)

semble le prouver, de même que les RS concernant l'efficacité de l'enseignement linguistique : les résultats ayant trait aux items n° 8 (« Grâce à l'enseignement du basque, la langue aura sans aucun doute toujours plus de locuteurs », +0,6 chez les filles, +0,35 chez les garçons) et n° 9 (« L'enseignement de la langue prouve que la culture basque est prise au sérieux », +1,00 chez les filles, +0,6 chez les garçons) vont bien dans ce sens.

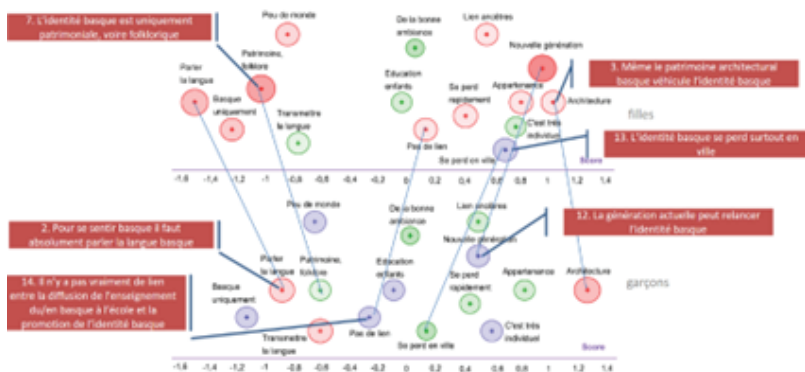
Concernant l'enseignement en langue basque, dans la figure 8 les deux sous-populations convergent quant à l'item qui obtient le score d'adhésion le plus élevé, à savoir le n° 10 (« L'enseignement des Sciences de la Vie et de la Terre en basque est très compliqué à cause de la traduction des termes scientifiques »), même si ce ressenti est légèrement plus accentué chez les garçons (+1,05) que chez les filles (+0,95) et même si ces résultats ne sont que moyennement consensuels. Du côté gauche, les filles et surtout les garçons rejettent avec force l'item n° 1 (« Pour s'imprégner de la langue basque à l'école il est important de ne pas revenir au français ») qui obtient un score d'adhésion négatif, respectivement, de -1,55 et de -1,65. En revanche, les deux sous-populations divergent surtout au sujet de l'item n° 2 (« On n'est jamais vraiment en immersion en basque : ni à l'école, ni à la maison, ni dans la vie quotidienne »), au sujet duquel les filles expriment un avis plus partagé (+0,2) que les garçons (+0,4) ; de l'item n° 5 (« En dehors de l'école où l'on enseigne en basque, la langue est peu pratiquée »), qui se lie au précédent et qui substantiellement en répète les résultats ; de l'item n° 3 (« L'enseignement en langue basque est un complément formidable à l'apprentissage de la langue basque, quelle que soit la matière enseignée »), qui obtient un score d'adhésion de +0,95 chez les filles et de +0,45 chez les garçons. Pour conclure, l'item n° 4 (« L'enseignement bilingue basque/français est très limité parce que trop peu d'heures sont consacrées à la langue basque ») vient compléter la réflexion sur la quantité de temps consacré à la langue régionale, et dans ce cas les filles expriment un score d'adhésion plus important (+0,5) par rapport aux garçons (+0,15).

Figure 8. « Que pensez-vous de l'enseignement en langue basque ? ». Étudiant-e-s du Lycée Largenté de Bayonne (enquêtes de mai 2021)



La dernière figure porte sur les RS de l'identité basque. Si les deux sous-populations expriment toutes les deux une bonne adhésion à l'item n° 3 (« Même le patrimoine architectural basque véhicule l'identité basque »), les différences sont par ailleurs importantes. L'idée que « L'identité basque se perd surtout en ville » (item n° 13 : +0,65 chez les filles, +0,15 chez les garçons) pourrait être liée directement à l'item précédent, dans la mesure où l'architecture traditionnelle serait mieux conservée en milieu rural. Les filles adhèrent bien plus (+1,00) que les garçons (+0,50) à l'item n° 12 (« La génération actuelle peut relancer l'identité basque »), ce qui confirme la posture davantage optimiste du groupe féminin quant à l'avenir de la langue et de l'identité basques. En fait, pour les filles, celle-ci ne passe pas uniquement par la langue, comme le témoigne le résultat de l'item n° 2 (« Pour se sentir basque il faut absolument parler la langue basque » : -1,5 ; alors que pour les garçons le rejet est beaucoup plus nuancé : -0,85). D'autres différences significatives concernent les items n° 14 (« Il n'y a pas vraiment de lien entre la diffusion de l'enseignement du/ en basque à l'école et la promotion de l'identité basque ») et n° 7 (« L'identité basque est uniquement patrimoniale, voire folklorique »), ce dernier étant plus fortement rejeté par les filles (-1,00) que par les garçons (-0,60).

Figure 9. « Que pensez-vous de l'identité basque ? ». Étudiant-e-s du Lycée Largenté de Bayonne (enquêtes de mai 2021)



Conclusions et ouverture de perspectives

Les résultats des premières enquêtes en PbN ne sont que très partiels. Nous avons souhaité présenter la visée, le contexte, la méthode et les premiers sondages de la recherche. Même si l'analyse des résultats et l'élargissement des enquêtes à d'autres établissements scolaires et à d'autres (sous) populations demandera encore du temps, les premières indications ne manquent pas de cohérence. Globalement, en ce qui concerne la population étudiante du lycée Largenté de Bayonne, les filles semblent faire systématiquement preuve de plus d'optimisme en ce qui concerne le présent et l'avenir de la langue par rapport aux garçons, ce qui ne les empêche pas de constater certaines faiblesses, notamment du point de vue de l'offre de langue basque à l'école. Ce constat d'ensemble pourrait rejoindre d'autres observations, cette fois-ci beaucoup moins discrètes et pas encore tout à fait documentées, d'abord et surtout le caractère « matrilinéaire » de la transmission du basque en PbN. Transmission féminine qui, si confirmée par d'autres enquêtes suffisamment conséquentes et approfondies, aussi bien en synchronie qu'en diachronie, serait d'autant plus remarquable qu'en domaine occitan on a pu observer plutôt la dynamique inverse, où les mères transmettent plus facilement le modèle linguistique et culturel dominant (français) à leur progéniture,

croquant leur rendre service³⁷. La variation diagénique de la transmission de la langue régionale, à croiser avec la distance typologique séparant langue régionale et langue d'État (maximale pour le basque, beaucoup moins significative pour l'occitan, encore de nos jours souvent traité de *patois*), pourrait représenter un vaste et important chantier à l'horizon de la présente recherche.

Références

- Abric, Jean-Claude (dir.), *Pratiques sociales et représentations*, Paris, PUF, 1994.
- Agresti, Giovanni, *Le rappresentazioni sociali del romanés. Un'inchiesta sulla lingua dei rom e dei sinti in Italia*, Presentazione di Luciano D'Amico, Gianni Melilla. Postfazione di Pierfranco Bruni, Roma, Aracne (« L'essere di linguaggio », 3), 2015.
- Agresti, Giovanni, « L'enjeu de l'identité linguistique dans l'île francoprovençale des Pouilles. Entre aménagement linguistique et linguistique du développement social », *Lengas. Revue de sociolinguistique*, n° 79 (« L'Europe romane : identités, droits linguistiques et littérature »), Presses universitaires de la Méditerranée, 2017, p. 1-39, <https://bit.ly/46ZTvn1>.
- Agresti, Giovanni, « Former aux politiques linguistiques et éducatives. Considérations générales, pratiques de terrain », *Synergies France*, nos 14-15 (« Politiques linguistiques et formations universitaires dans le monde francophone »), 2020-2021, p. 151-166, <https://bit.ly/3QJZsin>.
- Agresti, Giovanni, « *Perqué m'an pas dit ?* La (non)transmission familiale de la langue occitane au XX^{ème} siècle », Conférence invitée au *Deuxième Symposium international de Politiques linguistiques*, Paris, INALCO, 29-30 novembre 2021. En préparation.
- Agresti, Giovanni et Silvia Pallini, « L'occitan de Guardia Piemontese entre représentations linguistiques, construction identitaire et développement local », dans Aitor Carrera et Isabel Grifoll (dir.), *Occitània en Catalonha: de tempses novèls, de novèlas perspectives. Actes de l'XIe Congrès de l'Associacion Internacionala d'Estudis Occitans*, Barcelona -

³⁷ Giovanni Agresti, *Perqué m'an pas dit ?*, op. cit.

- Lhèida: Generalitat de Catalonha - Institut d'Estudis Ilerdencs, 2017, p. 299-313, <https://bit.ly/3QKRYM2>.
- Agresti, Giovanni et Daniela Puolato, *Les représentations sociales de la langue française à Naples. De l'enquête de terrain aux débouchés didactiques*, La Chaux-de-Fonds, Rocco Marcozzi Éditeur, 2020.
- Casenave, Jean, Idiazabal Itziar, Manterola Ibon et Lascano Beñat, « ELEBIDUN : un projet de recherche sur l'apprentissage bilingue basque français à l'école (primaire) », *Lapurdum*, Centre de recherche sur la langue et les textes basques IKER UMR 5478 CNRS, XVI, 2012, p. 15-25.
- Claverie, Bastien, « Pays Basque. Ouverture de trois sections immersives en langue basque à la rentrée 2022 », *Actu Pays Basque*, 29 juin 2022, <https://actu.fr>.
- Coyos, Jean-Baptiste, « L'enseignement de la langue basque en France. Essai d'évaluation de son impact dans la société », dans Louis-Jacques Dorais et Abdallah El Mountassir (dir.), *L'enseignement des langues vernaculaires : défis linguistiques, méthodologiques et socio-économiques*, Paris, L'Harmattan, 2012, p. 17-44.
- Coyos, Jean-Baptiste, « Le basque unifié et les dialectes en Pays Basque Nord : une enquête basée sur la dialectologie perceptuelle », *Euskaltzaindia*, Bilbao, *Euskera*, 2019.
- Doise, Willem, « Les représentations sociales », dans Jean-François Richard, Rodolphe Ghiglione et Claude Bonnet (dir.), *Traité de psychologie cognitive*, vol. 3, Paris, Dunod, 1990, p. 113-174.
- Duguine, Isabelle, « Motivation et apprentissage du basque chez les adultes francophones », *Lidil*, n° 55, 2017, <https://bit.ly/3skDJ7j>.
- Inspection Générale de l'Éducation Nationale, *Rapport d'évaluation de l'Office public de la langue basque*, 2016, <https://bit.ly/468c8Eo>.
- Jodelet, Denise (dir.), *Les représentations sociales*, Paris, PUF, 1989.
- Lafont, Robert, « Remarques sur les conditions et les méthodes d'une étude rationnelle du comportement linguistique des Occitans », *Annales de l'IEO*, 11, 1952, p. 41-45.
- Lo Monaco, Grégory et Florent Lheureux, « Représentations sociales : théorie du noyau central et méthodes d'étude », *Revue Électronique de Psychologie Sociale*, APSU, 2007, p. 55-64.
- Maurer, Bruno, *Représentations sociales des langues en situation multilingue : la méthode d'analyse combinée, nouvel outil d'enquête*, Paris, Éditions des Archives Contemporaines, 2013.

- Maurer, Bruno (dir.), *Images de langues minoritaires en Méditerranée : dynamiques sociolinguistiques et productions idéologiques*, numéro thématique de *Circula*, n° 3, 2016, <https://bit.ly/49oBuAI>.
- Moscovici, Serge, *La psychanalyse, son image et son public*, Paris, PUF, 2004 [1961].
- Office public de la langue basque, *Documents présentés lors du comité consultatif du 3 février 2015*, <https://bit.ly/3smkAln>.
- Office public de la langue basque, *VIe enquête sociolinguistique 2016*, Vitoria-Gasteiz (Espagne), Service principal de publication du Gouvernement autonome basque, 2016.
- Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture, *Vitalité et disparition des langues*, [s.d.], <https://bit.ly/3SqQnw4>.
- Rateau, Patrick et Grégory Lo Monaco, « La Théorie des Représentations Sociales : orientations conceptuelles, champs d'applications et méthodes », *Revista CES Psicología*, vol. 6, n° 1, 2013, p. 1-21.
- Second International Symposium on Family Language Policy, 2021, <https://bit.ly/3SuS3ES>.
- Urteaga, Eguzki. *La nouvelle politique linguistique au Pays Basque*, Paris, L'Harmattan, 2019.

ANNEXES

Figure 2. Questionnaire MAC « Que représente pour vous la langue basque ? »

LES REPRÉSENTATIONS SOCIALES DE L'ENSEIGNEMENT DU/EN BASQUE EN PAYS BASQUE NORD						
QUE REPRÉSENTE POUR VOUS LA LANGUE BASQUE ?						
Argia Olçomendy, Giovanni Agresti UMR 5478 Iker (CNRS – Université Bordeaux Montaigne – UPPA) Veuillez choisir, pour chaque item, l'une des cinq options proposées, en cochant la case correspondante. Au total, chaque option ("Pas du tout d'accord"; "Peu d'accord"; "Neutre"; "Assez d'accord"; "Tout à fait d'accord") doit être choisie 3 fois, sans exception. Je vous suggère de commencer par choisir deux items par rapport auxquels vous êtes "Tout à fait d'accord" et "Pas du tout d'accord" pour ensuite sélectionner les autres options. Nom de l'enquêteur : _____ Votre âge : _____ Lieu de l'enquête : _____ Sexe (M / F) _____ Vous êtes (quelques exemples : « enseignant-e de basque au collège », « enseignant-e d'histoire en français au lycée », « étudiant-e de langue basque », « étudiant-e qui n'étudie pas la langue basque », « personnel d'établissement scolaire », « parent d'élève », etc.) : _____ Votre compétence linguistique en basque (cochez une case) : aucune ; débutant(e) ; intermédiaire ; avancé(e) natif/native (langue maternelle) : oui ; non Date : _____						
1	La langue basque est très musicale	Pas du tout d'accord	Peu d'accord	Neutre	Assez d'accord	Tout à fait d'accord
2	La langue basque ne ressemble à aucune autre langue	Pas du tout d'accord	Peu d'accord	Neutre	Assez d'accord	Tout à fait d'accord
3	Tous les Basques sont très attachés à la langue basque	Pas du tout d'accord	Peu d'accord	Neutre	Assez d'accord	Tout à fait d'accord
4	La langue basque doit être sauvegardée parce qu'elle est unique	Pas du tout d'accord	Peu d'accord	Neutre	Assez d'accord	Tout à fait d'accord
5	La langue basque ne peut être acquise qu'en famille	Pas du tout d'accord	Peu d'accord	Neutre	Assez d'accord	Tout à fait d'accord
6	La seule manière de faire vivre la langue basque, c'est de l'utiliser au quotidien	Pas du tout d'accord	Peu d'accord	Neutre	Assez d'accord	Tout à fait d'accord
7	L'identité du Pays basque Nord est portée essentiellement par la langue basque	Pas du tout d'accord	Peu d'accord	Neutre	Assez d'accord	Tout à fait d'accord
8	La présence de la langue basque est une chance pour le développement du territoire	Pas du tout d'accord	Peu d'accord	Neutre	Assez d'accord	Tout à fait d'accord
9	La langue basque est très diverse en raison de la multiplicité de ses dialectes	Pas du tout d'accord	Peu d'accord	Neutre	Assez d'accord	Tout à fait d'accord
10	La langue basque est très complexe	Pas du tout d'accord	Peu d'accord	Neutre	Assez d'accord	Tout à fait d'accord
11	La langue basque est la langue des vieux	Pas du tout d'accord	Peu d'accord	Neutre	Assez d'accord	Tout à fait d'accord
12	La langue basque est un patrimoine qui participe de la biodiversité culturelle de la région	Pas du tout d'accord	Peu d'accord	Neutre	Assez d'accord	Tout à fait d'accord
13	La langue basque est la langue la plus ancienne d'Europe	Pas du tout d'accord	Peu d'accord	Neutre	Assez d'accord	Tout à fait d'accord
14	La langue basque est mieux conservée que les autres langues régionales de France	Pas du tout d'accord	Peu d'accord	Neutre	Assez d'accord	Tout à fait d'accord
15	Aujourd'hui, de plus en plus de jeunes communiquent entre eux en basque	Pas du tout d'accord	Peu d'accord	Neutre	Assez d'accord	Tout à fait d'accord
TOTAL (Vérifier la bonne distribution des réponses)		3	3	3	3	3

Figure 3. Questionnaire MAC « Que pensez-vous de l’enseignement de la langue basque ? »

LES REPRESENTATIONS SOCIALES DE L'ENSEIGNEMENT DU'EN BASQUE EN PAYS BASQUE NORD

QUE PENSEZ-VOUS DE L'ENSEIGNEMENT DE LA LANGUE BASQUE ?

Argia Olçomendy, Giovanni Agresti | UMR 5478 Iker (CNRS – Université Bordeaux Montaigne – UPPA)

Veillez choisir, pour chaque item, l'une des cinq options proposées, en cochant la case correspondante. Au total, chaque option ("Pas du tout d'accord"; "Peu d'accord"; "Neutre"; "Assez d'accord"; "Tout à fait d'accord") doit être choisie 3 fois, sans exception. Je vous suggère de commencer par choisir deux items par rapport auxquels vous êtes "Tout à fait d'accord" et "Pas du tout d'accord" pour ensuite sélectionner les autres options.

Nom de l'enquêteur : _____ Votre âge : _____ Lieu de l'enquête : _____ Sexe (M / F)

Vous êtes (quelques exemples) : « enseignant-e de basque au collège », « enseignant-e d'histoire en français au lycée », « étudiant-e de langue basque », « étudiant-e qui n'étudie pas la langue basque », « personnel d'établissement scolaire », « parent d'élève », etc.) :

Votre compétence linguistique en basque (cochez une case) :
☐ aucune ; ☐ débutant(e) ; ☐ intermédiaire ; ☐ avancé(e) | natif/native (langue maternelle) : ☐ oui ; ☐ non
 Date : _____

1	L'enseignement du basque doit porter essentiellement sur la grammaire et sur la langue écrite	Pas du tout d'accord	Peu d'accord	Neutre	Assez d'accord	Tout à fait d'accord
2	L'enseignement immersif est la clé pour l'apprentissage de la langue de la part des non-bascophones	Pas du tout d'accord	Peu d'accord	Neutre	Assez d'accord	Tout à fait d'accord
3	L'enseignement bilingue (en basque et en français) est la clé pour l'apprentissage de la langue de la part des non-bascophones	Pas du tout d'accord	Peu d'accord	Neutre	Assez d'accord	Tout à fait d'accord
4	L'enseignement de l'euskara dans le système scolaire public va assurer la pérennité de la langue	Pas du tout d'accord	Peu d'accord	Neutre	Assez d'accord	Tout à fait d'accord
5	Aujourd'hui le basque est davantage une langue apprise (à l'école) qu'acquise (en famille)	Pas du tout d'accord	Peu d'accord	Neutre	Assez d'accord	Tout à fait d'accord
6	A l'école on n'enseigne pas la construction de la langue, qui est radicalement différente de celle du français	Pas du tout d'accord	Peu d'accord	Neutre	Assez d'accord	Tout à fait d'accord
7	Les liens entre la vie en basque et dehors de la classe et l'enseignement ne sont pas évidents	Pas du tout d'accord	Peu d'accord	Neutre	Assez d'accord	Tout à fait d'accord
8	Grâce à l'enseignement du basque, la langue aura sans aucun doute toujours plus de locuteurs	Pas du tout d'accord	Peu d'accord	Neutre	Assez d'accord	Tout à fait d'accord
9	L'enseignement de la langue prouve que la culture basque est prise au sérieux	Pas du tout d'accord	Peu d'accord	Neutre	Assez d'accord	Tout à fait d'accord
10	L'enseignement bilingue laisse peu de place à la langue basque, le temps n'est pas suffisant pour tout aborder	Pas du tout d'accord	Peu d'accord	Neutre	Assez d'accord	Tout à fait d'accord
11	A partir du collège les élèves laissent tomber l'euskara	Pas du tout d'accord	Peu d'accord	Neutre	Assez d'accord	Tout à fait d'accord
12	Il faut soutenir les associations comme AEK qui permettent l'apprentissage de la langue chez les adultes	Pas du tout d'accord	Peu d'accord	Neutre	Assez d'accord	Tout à fait d'accord
13	L'apprentissage du basque n'est pas compatible avec l'apprentissage du français	Pas du tout d'accord	Peu d'accord	Neutre	Assez d'accord	Tout à fait d'accord
14	Pour les adultes, l'apprentissage de la langue est un atout majeur pour trouver un emploi en Pays basque Nord	Pas du tout d'accord	Peu d'accord	Neutre	Assez d'accord	Tout à fait d'accord
15	A l'école, le basque permet juste de faire monter la moyenne	Pas du tout d'accord	Peu d'accord	Neutre	Assez d'accord	Tout à fait d'accord
	TOTAL (Vérifiez la bonne distribution des réponses)	3	3	3	3	3

Figure 4. Questionnaire MAC « Que représente pour vous l'enseignement en langue basque ? »

LES REPRÉSENTATIONS SOCIALES DE L'ENSEIGNEMENT DU/EN BASQUE EN PAYS BASQUE NORD						
QUE PENSEZ-VOUS DE L'ENSEIGNEMENT EN LANGUE BASQUE ?						
Argia Olçomendy, Giovanni Agresti UMR 5478 Iker (CNRS – Université Bordeaux Montaigne – UPPA)						
Veuillez choisir, pour chaque item, l'une des cinq options proposées, en cochant la case correspondante. Au total, chaque option ("Pas du tout d'accord"; "Peu d'accord"; "Neutre"; "Assez d'accord"; "Tout à fait d'accord") doit être choisie 2 fois, sans exception. Je vous suggère de commencer par choisir deux items par rapport auxquels vous êtes "Tout à fait d'accord" et "Pas du tout d'accord" pour ensuite sélectionner les autres options.						
Nom de l'enquêteur : _____ Votre âge : _____ Lieu de l'enquête : _____ Sexe (M / F)						
Vous êtes (quelques exemples : « enseignant-e de basque au collège », « enseignant-e d'histoire en français au lycée », « étudiant-e de langue basque », « étudiant-e qui n'étudie pas la langue basque », « personnel d'établissement scolaire », « parent d'élève », etc.) :						
Votre compétence linguistique en basque (cochez une case) :						
☐ aucune ; ☐ débutant(e) ; ☐ intermédiaire ; ☐ avancé(e) natif/native (langue maternelle) : ☐ oui ; ☐ non						
Date : _____						
1	Pour s'imprégner de la langue basque à l'école il est important de ne pas revenir au français	Pas du tout d'accord	Peu d'accord	Neutre	Assez d'accord	Tout à fait d'accord
2	On n'est jamais vraiment en immersion en basque : ni à l'école, ni à la maison, ni dans la vie quotidienne	Pas du tout d'accord	Peu d'accord	Neutre	Assez d'accord	Tout à fait d'accord
3	L'enseignement en langue basque est un complément formidable à l'apprentissage de la langue basque, quelle que soit la matière enseignée (EPS, Sciences, HG, Arts plastiques)	Pas du tout d'accord	Peu d'accord	Neutre	Assez d'accord	Tout à fait d'accord
4	L'enseignement bilingue basque/français est très limité parce trop peu d'heures sont consacrées à la langue basque	Pas du tout d'accord	Peu d'accord	Neutre	Assez d'accord	Tout à fait d'accord
5	En dehors de l'école où l'on enseigne en basque, la langue est peu pratiquée	Pas du tout d'accord	Peu d'accord	Neutre	Assez d'accord	Tout à fait d'accord
6	La réforme du bac a provoqué une forte baisse, au lycée, du nombre des apprenants du basque	Pas du tout d'accord	Peu d'accord	Neutre	Assez d'accord	Tout à fait d'accord
7	Les enseignants ne disposent pas de supports pédagogiques adaptés pour enseigner en basque	Pas du tout d'accord	Peu d'accord	Neutre	Assez d'accord	Tout à fait d'accord
8	Pour atteindre un bon niveau en basque, l'enseignement bilingue est plus efficace que l'immersion	Pas du tout d'accord	Peu d'accord	Neutre	Assez d'accord	Tout à fait d'accord
9	En Histoire et Géographie l'enseignement en basque est totalement inutile	Pas du tout d'accord	Peu d'accord	Neutre	Assez d'accord	Tout à fait d'accord
10	L'enseignement des Sciences de la Vie et de la Terre en basque est très compliqué à cause de la traduction des termes scientifiques	Pas du tout d'accord	Peu d'accord	Neutre	Assez d'accord	Tout à fait d'accord
TOTAL (Vérifier la bonne distribution des réponses)		2	2	2	2	2

Figure 5. Questionnaire MAC « Que représente pour vous l'identité basque ? »

LES REPRESENTATIONS SOCIALES DE L'ENSEIGNEMENT DU/EN BASQUE EN PAYS BASQUE NORD						
QUE REPRÉSENTE POUR VOUS L'IDENTITÉ BASQUE ?						
Argia Olçomendy, Giovanni Agresti UMR 5478 Iker (CNRS – Université Bordeaux Montaigne – UPPA)						
Veuillez choisir, pour chaque item, l'une des cinq options proposées, en cochant la case correspondante. Au total, chaque option ("Pas du tout d'accord"; "Peu d'accord"; "Neutre"; "Assez d'accord"; "Tout à fait d'accord") doit être choisie 3 fois, sans exception. Je vous suggère de commencer par choisir deux items par rapport auxquels vous êtes "Tout à fait d'accord" et "Pas du tout d'accord" pour ensuite sélectionner les autres options.						
Nom de l'enquêteur : _____ Votre âge : _____ Lieu de l'enquête : _____ Sexe (M / F) _____						
Vous êtes (quelques exemples : « enseignant-e de basque au collège », « enseignant-e d'histoire en français au lycée », « étudiant-e de langue basque », « étudiant-e qui n'étudie pas la langue basque », « personnel d'établissement scolaire », « parent d'élève », etc.) :						
Votre compétence linguistique en basque (cochez une case) :						
☐ aucune ; ☐ débutant(e) ; ☐ intermédiaire ; ☐ avancé(e) natif/native (langue maternelle) : ☐ oui ; ☐ non						
Date : _____						
1	L'identité basque est le sentiment d'appartenance au Pays basque	Pas du tout d'accord	Peu d'accord	Neutre	Assez d'accord	Tout à fait d'accord
2	Pour se sentir basque il faut absolument parler la langue basque	Pas du tout d'accord	Peu d'accord	Neutre	Assez d'accord	Tout à fait d'accord
3	Même le patrimoine architectural basque véhicule l'identité basque	Pas du tout d'accord	Peu d'accord	Neutre	Assez d'accord	Tout à fait d'accord
4	Il faut transmettre la langue basque avant tout pour affirmer l'identité basque	Pas du tout d'accord	Peu d'accord	Neutre	Assez d'accord	Tout à fait d'accord
5	Il n'y a pas une seule identité basque ; il s'agit d'un sentiment très individuel	Pas du tout d'accord	Peu d'accord	Neutre	Assez d'accord	Tout à fait d'accord
6	L'identité basque est le lien avec nos ancêtres	Pas du tout d'accord	Peu d'accord	Neutre	Assez d'accord	Tout à fait d'accord
7	L'identité basque est uniquement patrimoniale, voire folklorique	Pas du tout d'accord	Peu d'accord	Neutre	Assez d'accord	Tout à fait d'accord
8	Peu de monde au Pays basque est attaché à l'identité basque	Pas du tout d'accord	Peu d'accord	Neutre	Assez d'accord	Tout à fait d'accord
9	L'identité basque se perd rapidement de nos jours	Pas du tout d'accord	Peu d'accord	Neutre	Assez d'accord	Tout à fait d'accord
10	Le sentiment d'appartenance est important voire nécessaire à l'éducation des enfants	Pas du tout d'accord	Peu d'accord	Neutre	Assez d'accord	Tout à fait d'accord
11	Si on se sent Basque, on ne peut pas se sentir aussi Français ou Espagnol	Pas du tout d'accord	Peu d'accord	Neutre	Assez d'accord	Tout à fait d'accord
12	La génération actuelle peut relancer l'identité basque	Pas du tout d'accord	Peu d'accord	Neutre	Assez d'accord	Tout à fait d'accord
13	L'identité basque se perd surtout en ville	Pas du tout d'accord	Peu d'accord	Neutre	Assez d'accord	Tout à fait d'accord
14	Il n'y a pas vraiment de lien entre la diffusion de l'enseignement du/en basque à l'école et la promotion de l'identité basque	Pas du tout d'accord	Peu d'accord	Neutre	Assez d'accord	Tout à fait d'accord
15	L'identité basque est surtout une affaire de bonne ambiance : de la danse, de la pelote	Pas du tout d'accord	Peu d'accord	Neutre	Assez d'accord	Tout à fait d'accord
TOTAL (Vérifiez la bonne distribution des réponses)		3	3	3	3	3